



HAL
open science

**L'information et la documentation à EUROCHINA :
organiser le centre de documentation, rechercher des
informations sur des sujets précis selon l'activité en
cours (prospection, conférence, etc.), rechercher des
documents sur la Chine actuelle (économie, marchés,
données générales)**

Marie Demarle

► **To cite this version:**

Marie Demarle. L'information et la documentation à EUROCHINA : organiser le centre de documentation, rechercher des informations sur des sujets précis selon l'activité en cours (prospection, conférence, etc.), rechercher des documents sur la Chine actuelle (économie, marchés, données générales). Sciences de l'information et de la communication. 1998. dumas-01725048

HAL Id: dumas-01725048

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01725048v1>

Submitted on 7 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université de Lille III
U.F.R. I.D.I.S.T.
Maîtrise S.I.D.

Marie DEMARLE

L'information et la documentation à EUROCHINA:

- organiser le centre de documentation
- rechercher des informations sur des sujets précis selon l'activité en cours (prospection, conférence, etc.)
- rechercher des documents sur la Chine actuelle (économie, marchés, données générales)

Rapport de stage.

Stage effectué du 21/11/97 au 16/06/98 à EUROCHINA Consulting,
274, Boulevard Georges Clémenceau, 59700 Marcq-en-Baroeul.

Sous la direction de Monsieur Bertonèche (Université de Lille III)
et de Mademoiselle Kaminski (Société EUROCHINA Consulting)

Année universitaire 97/98



Université de Lille III
U.F.R. I.D.I.S.T.
Maîtrise S.I.D.

Marie DEMARLE

L'information et la documentation à EUROCHINA:

- organiser le centre de documentation
- rechercher des informations sur des sujets précis selon l'activité en cours (prospection, conférence, etc.)
- rechercher des documents sur la Chine actuelle (économie, marchés, données générales)

Rapport de stage.

Stage effectué du 21/11/97 au 16/06/98 à EUROCHINA Consulting,
274, Boulevard Georges Clémenceau, 59700 Marcq-en-Baroeul.

Sous la direction de Monsieur Bertonèche (Université de Lille III)
et de Mademoiselle Kaminski (Société EUROCHINA Consulting)

Remerciements

Je remercie Monsieur Bertonèche, Mademoiselle Kaminski, et Mademoiselle Dupuy de m'avoir accompagnée durant ce stage auquel j'ai pris plaisir et qui m'a apporté beaucoup, peut-être sur le plan professionnel, sans aucun doute sur le plan personnel.

Introduction

C'est au sein de la société EUROCHINA Consulting que j'ai choisi d'effectuer le stage qui nous est proposé dans le cadre de la maîtrise S.I.D. A trois autres possibilités de stage (dans le service de documentation du Conseil Général du Pas-de-Calais à Arras, dans le service de documentation de la D.D.E., Direction Départementale de l'Équipement, du Pas-de-Calais à Arras ou dans le service de documentation de la D.D.E. du Nord à Lille), j'ai préféré la petite société qu'est EUROCHINA Consulting, située relativement près de mon domicile et qui m'a tout de suite attirée par sa taille, sa jeunesse, le dynamisme de ses employés.

L'objet initial du stage, tel qu'il est présenté dans la convention, était d'organiser le centre de documentation d'EUROCHINA, de rechercher des informations sur des sujets précis selon l'activité en cours (prospection, conférence, etc.), de rechercher des documents sur la Chine actuelle (économie, marchés, données générales).

Au premier entretien qui m'a été accordé à EUROCHINA, il était convenu que j'effectue le stage seule. Cependant, certains professeurs de l'U.F.R. I.D.I.S.T. ont pensé que ce projet était trop ambitieux et difficilement réalisable par une seule personne. J'ai fait part de leur avis à Mademoiselle Honoré, de la société EUROCHINA Consulting, qui a suggéré la présence d'un deuxième étudiant de maîtrise S.I.D. de mon choix pour mener à bien la tâche demandée. C'est vers Claire Dupuy que s'est tourné ce choix, étant donné notre activité commune de monitrices pédagogiques à la Bibliothèque universitaire de Lille III. Un deuxième entretien nous a donc été accordé à EUROCHINA, avec succès, faisant démarrer notre stage dès le mois de novembre, à la demande de la société. Nous avons effectué notre stage tous les vendredis durant l'année universitaire, puis pendant une quinzaine de jours dès la fin des cours et des examens.

En suivant le proverbe chinois, cité dans la plaquette de présentation de la société EUROCHINA, "Un voyage de mille lieues commence par le premier pas", ou cet autre proverbe, "En toute chose, il faut soigner le commencement, et penser d'avance à la fin", je vais présenter la société qui nous a accueillies, pour mieux comprendre son fonctionnement et les informations qu'elle utilise dans ses activités. Je présenterai ensuite la tâche qui nous était

confiée au sein d'EUROCHINA Consulting, en présentant ce que nous avons réalisé, les outils que nous avons employés, l'utilité de ce que nous avons créé pour les acteurs d'EUROCHINA, et en donnant les projets que nous aurions aimé concrétiser au niveau du traitement de l'information et de la documentation à EUROCHINA. Après avoir évalué le travail effectué, je me tournerai davantage sur ce que ce stage m'a apporté, d'un point de vue plus personnel, en situant notre discipline par rapport au monde de l'entreprise, par rapport à cette petite société, en situant le métier de documentaliste par rapport aux autres activités qui y sont inévitablement liées (communication, veille...), en me situant personnellement par rapport à la formation reçue en maîtrise S.I.D., par rapport à l'avenir professionnel qui, je l'espère, me sera rapidement donné. Car, si ce stage m'a apporté une certaine vision du métier de documentaliste, c'est surtout sur un plan plus personnel que je me sens enrichie.

Plan du rapport

I. Connaître EUROCHINA Consulting

A. Présentation de la société

- a) situation
- b) origine et fonctionnement

B. Présentation de la documentation dans la société et de la mission confiée aux stagiaires documentalistes

- a) présentation et place de la documentation dans cette société
- b) mission des stagiaires documentalistes

II. Connaître la documentation à EUROCHINA Consulting

A. Le travail que nous avons effectué au niveau du traitement de l'information et de la documentation

- a) démarche et outils
- b) résultat

B. Propositions d'action

- a) ce que nous aurions voulu effectuer au niveau du traitement de l'information et de la documentation
- b) les pistes à suivre, les suites à donner à notre travail

III. Se connaître soi-même

A. Par rapport à l'entreprise et au métier de documentaliste

B. Par rapport à la formation reçue cette année et à l'avenir

Conclusion

Annexes

I. Connaître EUROCHINA Consulting

A. Présentation de la société

a) Situation

EUROCHINA Consulting est une société de conseil en import-export France-Chine. Société Anonyme à Responsabilité Limitée (S.A.R.L.), elle est située au 274, Boulevard Clémenceau à Marcq-en-Baroeul, au cinquième étage de l'immeuble Caroni, dans un petit espace composé de deux bureaux et d'une pièce principale, où se trouvent notamment le seul ordinateur "fiable" de la société (muni d'une imprimante et connecté au réseau Internet), le téléphone-fax, une étagère remplie de nombreux périodiques, un photocopieur noir et blanc, etc. C'est en France, à Marcq-en-Baroeul, que se situe le siège social de la société, mais cette dernière possède également un bureau de représentation en Chine, à Shanghai.

b) Origine et fonctionnement

La société a été fondée en avril 1995, par Hong Yeh Thiaville (directrice), Tao Yeh (Responsable Chine), Virginie Honoré (Responsable France). L'objectif premier de cette jeune société est, en conciliant culture française et culture chinoise (puisque Hong et Tao Yeh sont frère et soeur, nés dans la province du Zhejiang en Chine et arrivés enfants en France où ils ont fait leurs études tout en maintenant des liens étroits avec leur pays d'origine), de permettre aux entreprises françaises de concrétiser leurs projets d'échanges commerciaux avec des partenaires chinois. EUROCHINA Consulting a deux activités distinctes: celle de conseiller et d'assister les entreprises françaises dans le domaine de l'exportation vers la Chine, et celle d'être agent commercial pour les sociétés françaises et chinoises (un agent commercial développe les activités d'une entreprise à l'international, négocie et éventuellement conclut des contrats de

vente, d'achat, de location ou de prestations de services, au nom et pour le compte de producteurs, d'industriels, de commerçants et d'autres agents commerciaux).

C'est grâce à un vaste réseau relationnel, grâce à une double implantation et une connaissance intime de la Chine, que l'équipe d'EUROCHINA, polyglotte et très compétente au niveau du commerce international, fonctionne. Car le marché chinois, en pleine croissance ces dernières années, ouvre de larges perspectives pour les entreprises étrangères à condition de maîtriser un certain nombre de paramètres comme la culture chinoise, tout simplement.

EUROCHINA Consulting, après avoir été lauréate de la Fondation Nord Entreprendre en 1997, après avoir été sélectionnée par BRAIN (Business Resource And Innovation Network), réseau européen de consultants en marketing, pour représenter la Chine, a fait l'objet de plusieurs parutions dans la presse (*La Voix du Nord, Face, Nord Eclair*). Et pour se faire mieux connaître, elle fait paraître des articles dans les revues professionnelles, elle s'insère dans les pages jaunes, dans les annuaires des services aux entreprises, elle organise des conférences, participe à de nombreux salons au niveau du commerce international (particulièrement dans le domaine du textile). De plus, le site Internet de la société est en cours de réalisation (ce point sera abordé plus profondément plus loin). En attendant l'ouverture de ce site, elle utilise les moyens de communication traditionnels: mailing, envoi de plaquettes aux entreprises, aux organismes tels que la C.C.I. (Chambre de Commerce et d'Industrie), la D.R.C.E. (Direction Régionale du Commerce Extérieur), etc.

Au cours de notre stage, Mademoiselle Honoré a donné sa démission, ce qui a modifié l'organisation de la société en France: Sandra Kaminski, auparavant assistante, est devenue responsable administrative et commerciale import. Madame Deparis, d'origine vietnamienne, a été intégrée au groupe en tant que commerciale export. En Chine, Tao Yeh est toujours responsable, Lu Wei et James Ge sont assistants. Madame Hong Thiaville, toujours directrice, partage son temps entre la France et la Chine. La société accueille régulièrement des stagiaires, en communication, en "informatique", en prospection, etc.

Il faut remarquer que, dans une petite société comme EUROCHINA, les employés doivent être polyvalents, avoir des connaissances à tous les niveaux de fonctionnement de l'organisation: secrétariat, comptabilité, ressources humaines, commerce...

B. Présentation de la documentation dans la société et de la mission confiée aux stagiaires documentalistes

a) Présentation et place de la documentation dans cette société

Dans un tel fonctionnement, la place de la documentation est alors très particulière. Dans le *Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la documentation*, Nathan 1997, p. 187, Eric Sutter définit la documentation comme:

"- l'action de rechercher des documents pour appuyer une étude, une thèse;
- l'ensemble des documents recueillis sur un sujet ou un thème, ou encore l'ensemble des documents associés à un produit ou un équipement. [...] un type d'activité, celui justement où oeuvrent les professionnels qui collectent, gèrent, traitent, rediffusent... les supports d'information que sont les documents."

A EUROCHINA, le terme "documentation" répond uniquement à "l'ensemble des documents recueillis sur un sujet ou un thème, ou encore l'ensemble des documents associés à un produit ou un équipement", dans la mesure où il n'y a pas de centre de documentation à proprement parler, ni de documentaliste attitré, et ceci essentiellement à cause d'un manque certain de moyens financiers et par une incompréhension de l'intérêt d'une documentation efficace. Et il est évident que "l'action de rechercher des documents" n'est pas une priorité: certains documents sont simplement "récoltés", lors de salons par exemple, mais il n'y a pas de réelle investigation. Bien sûr, l'information y tient une place importante: documentation sur le fonctionnement interne de l'entreprise, documentation sur les produits, archives, informations sur la Chine, sur l'économie internationale...

b) Mission des stagiaires documentalistes

Une pseudo-organisation des documents?

Nous avons à nous occuper de ce que les employées d'EUROCHINA en France appellent "documentation générale", constituée de plusieurs dossiers suspendus (dossiers intitulés "Voyages", "Transport", "Cartes et plans", "Colloques et séminaires", "Journaux et livres", "Documentation sur Hong Kong", "Aides régionales aux entreprises", "Ambassades et PEE", "Chiffres et données sur la Chine", "Concurrents", "Documentation juridique", "Hôtels et bureaux de location", "Guide du chef d'entreprise", "Les investissements en Chine", "Lille", "Présence française en Chine", "Nord Entreprendre", "Transfert et délocalisation", "Internet", "Documentation informatique"), dossiers suspendus organisés durant l'été 1997 par Mademoiselle Kaminski mais qui restent toutefois pleins à craquer et sans véritable classification, et de périodiques (*Le MOCI*, moniteur du commerce international, *Le journal du textile*, quelques numéros de *L'usine nouvelle*, de *Face*, et quelques magazines traitant ponctuellement de la Chine). En France, la société est abonnée au *MOCI* et au *Journal du textile*. Durant notre stage, elle a bénéficié pendant trois semaines des *Echos*, qui lui étaient envoyés gratuitement, offre promotionnelle à laquelle la société n'a pas donné de suite.

Mademoiselle Kaminski connaît bien le contenu des dossiers suspendus et les consulte très peu ou sur un point précis. En effet, elle ne connaît pas les techniques documentaires, et elle a organisé les dossiers de manière très personnelle, ne laissant pas la possibilité à une autre personne de s'y retrouver facilement. Les documents contenus dans les dossiers sont en général anciens, parfois impertinents et les informations n'ont pratiquement jamais été remises à jour. Chaque dossier contient de nombreux documents qui répondent au même thème, mais qui ne sont absolument pas organisés: pas de chronologie, peu de regroupements.

Les nouveaux documents apportés à cette documentation par les employées d'EUROCHINA France sont souvent inexploitable à long terme (annonce de salons, déroulement de conférences, plaquettes ayant un grand intérêt esthétique, mais apportant peu d'informations...). Les périodiques auxquels la société est abonnée sont rapidement feuilletés, mais rarement exploités de manière approfondie (découverte de nouveaux secteurs d'activité

pour EUROCHINA, article sur un client de la société pouvant servir lors d'un rendez-vous...). Madame Deparis, récemment intégrée dans la société, semble ne pas utiliser du tout cette documentation, et elle ne la comprend sans doute pas: elle obtient donc toute sorte de renseignements en interrogeant de manière quasi-permanente Mademoiselle Kaminski, véritable "documentation informelle".

Le problème de la documentation à EUROCHINA Consulting

EUROCHINA Consulting est donc une société où l'information tient une place considérable, mais, au premier abord, qui est mal ciblée et peu gérée, où la documentation est très abondante au départ, mais beaucoup de documents sont "inutiles", inutilisables, des ressources pourtant riches sont inexploitées (Internet qui est utilisé uniquement pour communiquer avec la Chine par messagerie électronique, l'E-mail étant le moyen de communication le plus économique; périodiques reçus mais à peine lus). De plus, il n'existe pas de budget "documentation", ce qui limite les possibilités d'enrichir le fonds documentaire. Les employées consacrent très peu de temps pour la documentation, ce qui est certainement le cas de beaucoup de très petites sociétés comme EUROCHINA, surtout au commencement. Nous avons remarqué que les habitudes documentaires des employées allaient dans le sens d'une grande appropriation de l'information (carnets personnels des clients, services...), et d'une utilisation de très peu de documents, avec une fréquence variable. Pas de budget, donc pas de nouveau document, donc pas de consultation: ceci constitue un véritable cercle vicieux.

Dans ces conditions, comment allions-nous organiser notre travail pour pallier le plus rapidement possible les problèmes documentaires d'EUROCHINA?

II. Connaître la documentation

A. Le travail que nous avons effectué au niveau du traitement de l'information et de la documentation

a) Démarche et outils

Définitions

Dans l'article "Documentation" du *Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la documentation*, précédemment cité, page 190, Eric Sutter écrit que les finalités de la documentation sont:

- " - alimenter un dispositif de veille: l'entreprise doit avoir une écoute prospective de son environnement, détecter à temps les menaces et les opportunités [...];
- aider les opérateurs à lever les incertitudes dans leurs décisions, par le biais d'un travail de mise en relation d'information d'origines diverses; (exemple du doute dans lequel étaient plongées les sociétés exportatrices durant la crise asiatique); [...]
- contribuer à l'amélioration continue des compétences des collaborateurs [...] par le biais notamment de la lecture de bulletins et de revues; (exemple d'une exploitation enrichissante des périodiques auxquels EUROCHINA est abonnée); [...]
- constituer la mémoire de l'entreprise [...] (exemple des archives d'EUROCHINA et du "book" de la société)".

A notre arrivée dans la société, c'est ce que nous pensions effectuer, car même si notre rôle se limitait à un travail sur la "documentation générale", nous avons en charge le dépouillement des périodiques et l'exploitation du réseau Internet, ce qui permet d'effectuer une certaine forme de veille. De plus, un questionnaire présenté à Mademoiselle Honoré au tout début de notre stage (voir annexe 1) nous confortait dans cette idée. Elle semblait avoir conscience de l'intérêt d'une documentation efficacement organisée, constamment renouvelée. Elle désirait que notre travail s'effectue autour d'une veille par secteurs, par entreprises, d'une

veille concurrentielle, autour d'une étude approfondie de la presse, tant au niveau régional, que national et international, et évidemment sur la Chine. Mais au fil de ce rapport, il sera facile de voir comment notre tâche première a évolué.

Bien sûr, il n'y avait pas, à EUROCHINA, de documentaliste pour nous encadrer et ceci a suscité chez nous une grande réflexion et de graves interrogations: comment s'y prendre? Par quoi commencer? Comment répondre rapidement et efficacement à ce qui nous est demandé?

Démarrage

Notre travail initial a consisté en un "débroussaillage" systématique de tous les dossiers suspendus de la "documentation générale" de la société, avec l'aval de cette dernière: à travers ce travail, nous avons décelé un problème au niveau du contenu de cette documentation. En effet, les informations contenues dans les dossiers étaient généralement tout à fait inutilisables (plaquettes de présentation de salons vieux de parfois plus de deux ans et ne comportant aucune information intéressante, ni sur le commerce, ni sur la Chine, ni sur les sociétés présentes...), obsolètes, esthétiquement intéressantes, mais non rentables pour la société (présentation d'hôtels en chinois...). Nous avons donc effectué un tri très sélectif (documents trop anciens, documents sans date, documents sans information), étant donné le manque considérable de place réservée à la documentation, en extrayant le maximum de renseignements des documents que nous allions jeter (adresses des organismes, sources possibles d'informations...). Puis nous avons procédé à une réorganisation thématique et chronologique des documents présents dans la société: cette réorganisation nous a été utile pour la constitution finale du fichier manuel décrit plus loin.

Recherches extérieures

Parallèlement, nous avons effectué des recherches de nouvelles informations à la demande des employées d'EUROCHINA. C'est ainsi que nous nous sommes rendues plusieurs fois à l'extérieur d'EUROCHINA (bibliothèque municipale de Lille, Service Commun de Documentation de l'université de Lille III, association des Amitiés franco-chinoises de Lille,

Agence Régionale de Développement où nous avons l'opportunité de rencontrer le directeur du Club Chine, Monsieur Johnson, mais, étant donné les relations conflictuelles de cette personne avec les employés d'EUROCHINA, notre entrevue a été annulée). Lors de ces sorties, nous avons souvent été confrontées à des documents anciens ou que nous avons du mal à situer par rapport à l'activité d'EUROCHINA (monographies sur la Chine trop générales pour intéresser une société de conseil en import-export qui maîtrise correctement l'environnement chinois, qui en connaît la culture...). Nous nous sommes parfois trompées en présentant aux employés d'EUROCHINA des documents à intérêt culturel et non commercial. Nous avons d'ailleurs beaucoup de mal à décider de ce qui était intéressant ou non pour une telle société.

Travail sur le fonds documentaire de la société

Nous avons donc jugé plus utile d'exploiter les "outils" mis à notre disposition au sein même de la société. C'est ainsi que nous avons constitué des dossiers de presse à partir du dépouillement des périodiques auxquels EUROCHINA est abonnée (dossier sur la lingerie féminine, dossier sur Les 3 Suisses, dossier sur le secteur de l'agro-alimentaire, dossier sur l'exportation française au niveau de l'ameublement, des jouets, dossier sur l'économie de la Chine, ses marchés, sur la culture chinoise, sur les relations franco-chinoises, dossier sur le textile, secteur privilégié par EUROCHINA, dossiers sur les clients, etc.).

Internet

Il nous était également possible d'exploiter un autre outil, et non des moindres: le réseau Internet, à partir duquel nous avons constitué de nombreux dossiers, venant renouveler les informations contenues dans les dossiers suspendus de la société (Opération Pilote sur la Chine du Ministère de l'Economie et des finances, etc.). L'intérêt que nous avons porté au Web, notamment au début du stage, était dû à l'originalité des informations que nous y trouvions, à l'aspect plus ludique (il faut l'avouer) de la recherche d'informations sur ce réseau. En suivant Emmanuelle Franciscus, dans le *Télérama Hors Série*, "Au bonheur d'Internet", page 88, article "La source aux mille ressources", "Pour ces professionnels de l'investigation

que sont les documentalistes, Internet fait figure de corne d'abondance. Au risque, pour eux, de s'égarer parfois dans le labyrinthe de ses possibilités". Pour effectuer nos recherches sur Internet, nous avons privilégié la méthode intuitive: en passant par Yahoo!, par exemple, nous avons "navigué" au gré des pistes qui nous étaient proposées. L'efficacité d'une telle démarche n'a pas été confirmée à chaque fois, mais notre manque de connaissance du réseau explique peut-être nos tâtonnements.

Malheureusement, notre utilisation de ce réseau a été freinée par l'arrivée d'un stagiaire en communication qui avait pour mission la création du site Web de la société. De plus, la communication des employés d'EUROCHINA par E-mail n'a fait que s'accroître durant notre stage, la société traversant une période assez difficile. Cependant, notre travail autour d'Internet n'a pas été totalement stoppé et nous avons exploité le réseau, même si les informations que nous y trouvions étaient rarement renouvelées. Car l'euphorie dont parle Emmanuelle Franciscus nous a bel et bien prises. Et "de l'euphorie au vertige, pourtant, il n'y a parfois qu'un pas, et Internet entraîne assez vite le documentaliste de l'une vers l'autre. Car il faut savoir créer son propre chemin dans un dédale de sources documentaires souvent non identifiables donc pas forcément fiables [...]. Le jeu alors est de se laisser aller aux pérégrinations sans jamais oublier la recherche initiale. Dans un Internet ludique où l'on passe sans s'en apercevoir d'un site japonais à un serveur brésilien, d'une institution américaine à une page personnelle finlandaise, ce n'est pas toujours facile..." Nous avons donc essayé de tirer d'Internet un grand nombre d'informations utiles pour EUROCHINA, en nous perdant parfois, en y laissant du temps. Mais ce fut une expérience très intéressante.

En outre, le stagiaire en communication nous a demandé de participer à son travail de création du site de la société, en trouvant des sites susceptibles d'accepter un lien avec le site d'EUROCHINA. La réalisation de ce projet s'est vue court-circuitée par des difficultés de création du site de la société et par notre départ. Nous avons tout de même fourni au stagiaire en communication un certain nombre de sites (notamment publics) répondant à sa demande.

Ainsi, nous avons pu nous rendre aisément compte de l'intérêt de cet outil qu'est Internet, même au sein d'une toute petite société comme EUROCHINA. Comme le déclare Christian Huitema, dans *Et Dieu créa l'Internet* (Eyrolles, 1995), "L'Internet est au téléphone

ce que le bronze était à la pierre polie. L'une permit l'agriculture, l'autre les cités. Qui peut prédire les progrès que fera notre civilisation quand l'Internet sera devenu au vingt-et-unième siècle l'infrastructure mondiale de communication?". Chez EUROCHINA Consulting, en tout cas, l'Internet est le moyen de communication préféré au fax ou au téléphone, pour une question de coût et pour une question pratique: rapidité, envoi de fichiers, etc. Au niveau de la recherche d'informations, ce réseau mériterait d'être davantage exploité même dans une toute petite société, notamment pour la recherche de nouveaux clients, pour la découverte de nouveaux secteurs, pour la veille concurrentielle...

Quelques problèmes

Lors du premier entretien que nous a accordé Mademoiselle Honoré, il était question de distinguer une documentation utilisable par les acteurs d'EUROCHINA et une documentation consultable par les clients potentiels ou réels, lors d'un rendez-vous au bureau de la société, pour leur faire mieux connaître la Chine, EUROCHINA Consulting, l'évolution des marchés. Nous avons constaté au fil de notre stage que les rendez-vous avaient souvent lieu à l'extérieur de la société ou que les clients ne prenaient pas le temps de se documenter. Et il nous a semblé évident que les employées d'EUROCHINA prenaient rarement le temps de se documenter correctement d'elles-mêmes. Comme dans de nombreux centres de documentation, les demandes émanent des consultants, mais les recherches documentaires sont effectuées par les "professionnels". En période de crise comme celle qu'a traversée EUROCHINA durant notre stage, la consultation du fonds documentaire est délaissée pour laisser une plus grande place à la recherche de nouveaux secteurs, de nouveaux marchés, de nouveaux clients. De notre côté, nous avons souvent effectué des recherches en urgence à la demande des employées, nous avons donné des pistes de recherche (Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille, par exemple). Mais pratiquement aucune suite n'a été donnée à nos propositions. Le "pourquoi" d'une telle incompréhension de notre intérêt sera étudié dans la dernière partie de ce compte-rendu. Et c'est ainsi que la société a fait appel à une stagiaire chargée de la veille, du "phoning", travail que nous aurions pu effectuer étant donné les sources d'informations que

nous connaissions dans ce domaine (voir ci-dessous et liste des sources d'informations mise en annexe 2).

De plus, dans toute entreprise, et d'autant plus dans une toute petite société comme EUROCHINA où les difficultés sont quotidiennes, il semble que le document ne soit pas apprécié pour son contenu "culturel", mais pour la potentialité de profit qu'il comporte. Pour des étudiantes ayant suivi un parcours universitaire essentiellement littéraire, ce peu d'intérêt accordé à la "culture", face au souci de rentabilité, de profit, est, il est vrai, extrêmement déstabilisant: nous pourrions revenir sur ce point en fin de compte-rendu. Cependant, même si la démission de Mademoiselle Honoré et l'arrivée de Madame Deparis n'ont pas étaient suivies d'un "briefing" au sujet de la documentation (ce que nous avons d'ailleurs déploré et qui nous a sans doute nui), nous avons continué d'agir en fonction des premières directives qui nous avaient été données (voir annexe 1, questions adressées à Mademoiselle Honoré en tout début de stage).

b) Résultat

A la suite de la réorganisation thématique et chronologique des documents après le "débroussaillage" initial, à la suite de la constitution de nouveaux documents et dossiers, à la suite du nouveau classement que nous avons organisé pour chaque document, nous avons l'intention d'avoir recours à un logiciel documentaire (les logiciels documentaires destinés aux entreprises étant relativement chers pour une si petite société, nous avons pris la décision d'utiliser temporairement un logiciel gratuit de gestion des documents scolaires: ceci sera développé ci-après), mais, ce projet n'ayant pu se concrétiser, nous avons opté pour un fichier manuel.

Fichier manuel

Le fonctionnement de ce fichier manuel s'articule autour d'un classement par chiffres (voir la photocopie de trois fiches mise en annexe 3) et par couleurs, les couleurs déterminant le lieu physique de rangement des documents: le bleu et le jaune renvoient au casier, le rouge,

l'orange et le violet renvoient aux dossiers suspendus, le noir à des articles de périodiques, le vert renvoie à une autre fiche du fichier manuel, etc. Chaque chiffre désignant une fiche est suivi d'une lettre de l'alphabet (et éventuellement d'un indice numérique) permettant un ajout continu de fiches.

L'aspect pratique de ce fichier manuel facilement manipulable s'adapte assez bien aux faibles pratiques documentaires des employées d'EUROCHINA, à la présentation du bureau, aux activités générales de la société. Selon les volontés premières qui ont dirigé notre travail, le fichier manuel est divisé en deux parties respectant le plus possible le classement original, de manière à ne pas trop perturber les employées: d'un côté les documents consultables par les clients et les employées, de l'autre, les documents intéressants uniquement les employées. La première partie comporte les catégories et sous-catégories suivantes:

- AIDE A L'EXPORTATION: - Exportation: Etat des lieux, Méthode;
- CHINE: Généralités, Economie générale, Marché, Politique, Société, Droit, Culture, Tourisme;
- HONG-KONG: Généralités, Economie et finances, Affaires, Politique, Rétrocession, Culture;
- SHANGHAI;
- RELATIONS FRANCO-CHINOISES;
- FRANCE: Economie, Commerce, Marcq-en-Baroeul, Métropole lilloise, Nord Pas-de-Calais;
- ASIE (autres pays que la Chine);
- TEXTILE: Exportation, Lingerie, Sociétés et boutiques, GRIT, Matières;
- CARTES ET PLANS.

La deuxième partie comporte les catégories et sous-catégories suivantes:

- AIDE INTERNE: Généralités, Emploi-Recrutement, Management;
- BANQUES;
- VOYAGES: Catalogue, Affaires, Guide, Compagnies aériennes;
- DOUANE;
- JOURNAUX ET LIVRES;
- COLLOQUES ET SEMINAIRES;
- TRANSPORTEURS;

- RECHERCHES D'AVOCATS;
- HOTELS ET BUREAUX DE LOCATION;
- CONCURRENTS.

Différents apports

A la réalisation de ce fichier manuel, il faut ajouter les dossiers que nous avons placés dans une autre catégorie que celle de la "Documentation générale", tels que les dossiers placés dans la catégorie "Produits" pour la prospection, ainsi que le dossier sur les sources d'information mis en annexe 2 (organismes, bibliographie, adresses Internet). Globalement, nous avons apporté à la société EUROCHINA Consulting un panorama de la Chine actuel au niveau politique et économique, au niveau du commerce international, et plus particulièrement au niveau des relations franco-chinoises, qu'elles soient diplomatiques, commerciales, culturelles. L'organisation logique et matérielle de la documentation d'EUROCHINA aide à la mise en valeur des abonnements et des ouvrages sur la Chine que possède la société, aide à une plus grande intelligence des documents souvent utiles ainsi qu'à une manipulation plus aisée de ces derniers.

Lacunes

Cependant, notre travail aurait pu connaître un meilleur résultat si nous avions bénéficié d'une plus grande compréhension de l'intérêt de notre mission (élargissement de notre travail à la veille, par exemple), mais aussi, sur un point de vue matériel, d'un budget "Documentation".

B. Propositions d'action

a) Ce que nous aurions voulu effectuer au niveau du traitement de l'information et de la documentation

Qui dit période de crise dit effervescence et, dans une toute petite société comme EUROCHINA où il n'y a qu'un ordinateur pour deux employées et quelques stagiaires, cette effervescence se traduit, par exemple, par une bousculade autour du principal outil de travail, l'ordinateur connecté au réseau Internet, et donc par une hiérarchie dans les tâches à effectuer, reléguant la mission des stagiaires en communication et en documentation à la dernière place. Comment donc réaliser les échanges souhaités de documents France-Chine quand la connexion à Internet est rendue impossible? Dans les mêmes conditions, comment concrétiser le site web de la société? (A notre départ, ce site était visible sur papier et comprenait trois parties principales en version française et en version anglaise: "EUROCHINA Consulting, le passeport pour la Chine" s'ouvrait sur le profil de la société et ses services, enchaînait sur comment en savoir plus au sujet d'EUROCHINA, et était supposé se fermer sur les sites associés. Malheureusement, le manque de moyens actuels de la société va sans doute pénaliser la réalisation de ce site, même à long terme).

A propos de manques de moyens financiers, notre demande d'un logiciel documentaire et de mobilier visant à rendre plus manipulable et à mettre en valeur la documentation d'EUROCHINA (voir proposition d'organisation et budget prévisionnel pour le centre de documentation, mis en annexe 4) n'a pas trouvé de suite, et nous avons dû nous contenter du "matériel" mis à notre disposition au début du stage (dossiers suspendus, casier...) ainsi que du fichier manuel que nous avons réalisé. C'est de cette manière que nous avons rempli la mission qui nous avait été confiée.

Bien sûr, nous sommes conscientes du fait que si nous n'avions pas rencontré de problèmes tels que l'absence d'un budget "documentation", l'adoption infructueuse du logiciel La BCD -logiciel documentaire réalisé par un instituteur et servant à la gestion des documents des petites écoles, logiciel que nous avons obtenu gratuitement mais qui s'est avéré inutilisable

(disque dur saturé, poste de travail trop demandé, imprimante défectueuse, etc.)-, notre travail aurait pris une plus grande valeur, par une meilleure compréhension de notre intérêt et de l'intérêt d'outils documentaires adaptés.

Les bénéfices qu'EUROCHINA pourrait tirer d'un plus grand intérêt donné à la documentation sont pour nous indéniables: stratégie de l'information et de la documentation en entreprise (voir plus bas). Mais quelles suites seront réellement données à notre travail?

b) Les pistes à suivre, les suites à donner à notre travail

Internet

Au niveau de l'utilisation d'Internet, nous avons fourni aux employées d'EUROCHINA une liste des sites intéressants pour la recherche de secteurs en import-export, pour la recherche de produits, de clients (voir annexe 2)... A l'heure actuelle, nous ne pouvons pas savoir si ces sources seront exploitées dans la mesure où, à EUROCHINA, Internet est un moyen de communication, pas une source d'information. Pour les employées, il faut agir dans l'urgence sans risquer de perdre du temps dans des recherches qui s'avéreront peut-être infructueuses. La veille est alors confiée à une stagiaire-étudiante en commerce extérieur, mais qui n'a jamais acquis de méthode documentaire. Nous lui avons donc, à la fin de notre stage, laissé quelques clefs de recherche, exposées ci-dessous.

Veille, prospection

"Trop d'infos tue l'info! [...] L'important est de repérer celles qui sont vraiment pertinentes voire stratégiques pour l'entreprise. Actuellement, le veilleur dispose d'une panoplie d'outils sophistiqués et de méthodes éprouvées pour aller droit à l'information essentielle." C'est ainsi que s'ouvre le dossier intitulé "Veille technologique", réalisé par Philippe Beaufile, Marc Dalan, Cécile Guérin, Ridha Loukil et Thierry Mahé pour *Industries et Techniques*, n°789 de janvier 1998, pages 42 à 57. Ce dossier, montrant que la veille technologique organisée fait désormais partie intégrante de la stratégie de l'entreprise, donne les outils et méthodes pour accéder à l'information efficace. A EUROCHINA, il n'y a pas de service de

documentation, ni de cellule de veille. C'est donc aux employées ou aux stagiaires d'effectuer ces tâches. Pour cela, et encore plus en période de crise, il faut cibler l'information utile, et ne pas se perdre en recherches superflues.

Dans ce cadre, nous avons proposé aux employées d'EUROCHINA nos services, en leur fournissant une liste des sources d'informations comme <http://www.kompass.com> qui permet d'accéder pour 6000 FF H.T. par an à Kompass Mondial contenant des informations sur plus de 1 600 000 entreprises dont 55 000 sociétés françaises, comme Kompass Informations Directes (voir liste des sources d'information mise en annexe 2), en leur proposant de nous rendre à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille, etc. Mais toujours nous étions confrontées à la barrière du coût que ces démarches allaient engendrer. Bien sûr, nous avons essayé de montrer que le coût de ces structures de documentation allait rapporter finalement. Mais le plus gros problème auquel nous avons été confrontées était de faire comprendre que nous étions capables d'effectuer cette veille, d'utiliser ces outils et de contribuer au véritable fonctionnement de la société. Or, pour les employées d'EUROCHINA, nous étions là pour trier, classer, mais pas pour développer une stratégie. En effet, cette tâche de veille a été confiée à la quatrième stagiaire, étudiante en "commerce international spécialisé sur l'Asie", et ceci constitue pour nous une réelle forme d'échec, même si nous ne pouvions pas dicter aux employées la façon de nous considérer à notre juste valeur. Nous avons pris conscience que des études dans une université à tendance essentiellement littéraire ne rimait pas toujours avec toutes les composantes de l'entreprise. Il manquait assurément quelques cordes à notre arc (notions de prospection, notions de commerce, etc.). Et nous exploiterons ce point dans la troisième partie.

Problèmes de communication

Alors, en tant qu'exécutants, nous avons pu effectuer une meilleure observation de ce qui fonctionne bien ou mal à EUROCHINA. C'est ainsi que nous avons constaté, par exemple, que lors de rendez-vous avec des clients, les employées d'EUROCHINA étaient souvent trop peu renseignées au préalable sur ces derniers. Nous avons parfois réalisé des "mini-dossiers", sur tel ou tel secteur, sur tel ou tel client, apprenant par hasard qu'un rendez-vous avec celui-ci

allait avoir lieu, ceci favorisant, à notre avis, de meilleures relations avec les clients réels ou potentiels.

Echec?

A défaut d'un outil documentaire informatique (pas de budget, échec du logiciel LaBCD), nous avons organisé, non pas un centre de documentation puisque la gestion future des documents demeure incertaine, mais un espace de documentation convivial (éventuellement consultable par les clients de la société) et plus fonctionnel (fichier manuel pour augmenter la rapidité et l'efficacité de la consultation), présentant des documents plus facilement manipulables et mis en valeur. Une documentation riche et accessible permet une plus grande confiance et un travail efficace.

Les employées d'EUROCHINA nous ont affirmé leur satisfaction, quant à la création du fichier manuel, quant à la réorganisation des documents, quant à la recherche de nouvelles informations (elles-mêmes n'ont pas le temps de "lire"). Mais nous restons inquiètes quant au devenir de notre espace de documentation, auquel peu d'informations nouvelles seront apportées et qui restera certainement sans réelle gestion.

Si les employées d'EUROCHINA n'ont pas su cerner l'intérêt complet de notre mission (organisation d'un espace de documentation, certes, mais aussi possibilité de développer une stratégie de l'information et de la documentation, par la veille notamment), de notre côté, nous avons souvent été perturbées par le manque d'"amour" du document, de l'information: ici, on stocke de l'information pour mieux vendre, pas pour le plaisir de savoir, ce qui est bouleversant par rapport au milieu universitaire.

Conclusion partielle

Après avoir décrit et évalué notre travail, il est temps d'émettre un avis critique par rapport à l'organisme d'accueil, par rapport au métier de documentaliste, par rapport à la formation reçue cette année, en essayant de donner une conclusion plus personnelle à ce compte-rendu.

III. Se connaître soi-même

A. Par rapport à l'entreprise et au métier de documentaliste

Place des documentalistes dans l'entreprise

"Quand les sources d'information deviennent de jour en jour plus accessibles par la grâce des télécoms et de l'informatique, y a-t-il encore une place pour les documentalistes et les prestataires spécialisés? Du côté des petites entreprises, le recours à des professionnels de l'information reste limité. A travers leurs contacts et leurs lectures, les cadres accèdent par eux-mêmes à l'information qui fait leur quotidien." Voilà comment est définie la place des documentalistes dans l'entreprise par les rédacteurs de l'article "Veille technologique", à la page 46 d'*Industries et technologies*, cité en bibliographie. Et un peu plus loin: "Les documentalistes ne sont plus, loin s'en faut, des intermédiaires incontournables. Ils restent cependant indispensables pour les recherches pointues sur les banques de données, pour le dépouillement des brevets et des articles scientifiques avec des outils bibliométriques adéquats, et bien sûr pour la revue de presse traditionnelle".

Par rapport à cette réflexion, on peut penser que nous ne sommes pas faits pour les petites sociétés. Alors, comment rendre crédible notre discipline dans une si petite société et, qui plus est, en crise?

En fait, la société a fait appel à des stagiaires en documentation car les employées d'EUROCHINA n'arrivaient plus à se repérer dans leur documentation, car elles ne possèdent pas de techniques de classement et n'ont pas le temps d'effectuer d'autres recherches. Dans *Organiser sa documentation et savoir consulter d'autres sources*, cité en bibliographie, page 43, on peut lire: "Tant que les dossiers sont peu nombreux, la mémoire visuelle peut suppléer à un plan de classement [...]. Dès que leur nombre augmente, il est préférable d'établir un plan de classement, même sommaire. [...] Le plan de classement est une liste méthodique, organisée en grands secteurs, qui sert de référence pour indexer et classer les documents". A EUROCHINA, il y avait une ébauche de classement, mais sans véritable articulation à

l'intérieur des dossiers suspendus, qui d'ailleurs étaient arrivés à saturation. Nous avons donc structuré de façon cohérente les différents domaines de connaissance, en y ajoutant de nombreux documents. Cependant, nous ne sommes pas parvenues, essentiellement par manque de moyens financiers et sans doute parce que nous n'étions pas rentables instantanément, à montrer que nous étions capables d'autre chose que de classer et de constituer des dossiers.

Place des stagiaires dans l'entreprise

Bien sûr, la condition de stagiaire entraîne des difficultés à se situer correctement face à un milieu inconnu (celui de l'entreprise, celui de la documentation en entreprise où il n'y a pas d'amour du document écrit, mais désir de rentabilité), des difficultés, dans le cas qui nous concerne, à ne pas être encadrées par un professionnel de la documentation: comment gérer le travail seules? Comment poser les bonnes questions? Comment s'imposer face au départ de Mademoiselle Honoré, l'employée qui était le plus à notre écoute et qui semblait avoir la meilleure intelligence de notre mission?

Place de notre discipline

Pourtant, il me semble que, malgré le manque de moyens financiers de la société, l'absence de budget pour la documentation, nous sommes parvenues à effectuer un travail correct et utile aux employées. Les problèmes auxquels nous avons été confrontées ne tiendraient-ils pas au fait que notre discipline, celle des sciences de l'information et de la documentation, est extrêmement complexe, notamment par sa situation au carrefour de nombreuses autres disciplines, complexité que nous avons eu du mal à gérer "sur le terrain"?

B. Par rapport à la formation reçue cette année et à l'avenir

Cette partie a donc pour but de situer notre stage par rapport aux différentes composantes de la formation que nous avons suivie cette année et vice versa.

Par rapport à Internet

Pour Jean Haguet, dans *Internet: guide stratégique et pratique pour l'entreprise*, cité en bibliographie, "[...] l'Internet est un instrument révolutionnaire. Pourtant, il ne faudrait pas tomber dans l'enthousiasme béat ou l'exagération. L'Internet n'est pas une baguette magique.

L'efficacité de l'Internet dépendra en fait de ce que vous parviendrez à en faire. [...] Il ne suffit pas de se connecter, il faut avoir une vision pour l'utilisation de l'Internet [...]: définition d'une "politique" de l'entreprise vis à vis du réseau, aménagement et investissements matériels, effort de formation, etc."

A notre arrivée à EUROCHINA, Internet est uniquement un moyen de communication avec la Chine. Tout au long de notre stage, nous avons essayé d'en tirer le maximum d'informations pertinentes pour l'activité de conseil en import-export, en utilisant le réseau de manière critique, en nous appuyant sur les réflexions auxquelles nous nous sommes livrés cette année, autour d'Internet. Cependant, malgré cette approche critique du réseau, des questions plus matérielles subsistent: combien de temps consacrer au travail sur le réseau? Quelle part les documents tirés d'Internet doivent prendre par rapport aux autres supports d'information? Ces informations sont-elles vraiment utiles pour l'entreprise? Quelles suites les employées d'EUROCHINA donneront à notre travail sur le réseau après notre départ?

Le plaisir des réflexions et des discussions sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication tout au long de cette année universitaire s'oppose alors à la confusion, au doute dans lesquels nous avons souvent été plongées par rapport au travail sur le réseau Internet.

Et, par rapport à la veille, nous avons éprouvé également des difficultés.

Par rapport à la veille, à la prospection

Cette année, différents outils de veille technologique nous ont été présentés et nous avons eu l'occasion d'utiliser certains d'entre eux, nous confortant dans l'idée que ces outils tiendraient une place assez importante dans notre futur travail de documentaliste. Pourtant, ce stage à EUROCHINA me pousse à poser de nouvelles questions.

Selon Paul-Dominique Pomart, dans l'article "Veille" du *Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la documentation*, cité en bibliographie, "les professionnels réunis dans les associations ADBS, SCIP et SYNAPI [Association des Professionnels de l'Information et de la Documentation; Association pour la promotion de l'intelligence économique; Syndicat national de la propriété industrielle] définissent ainsi la prestation de veille: "processus continu et dynamique faisant l'objet d'une mise à disposition personnalisée et périodique de données ou d'information/renseignement, traitées selon une finalité propre au destinataire, faisant appel à une expertise en rapport avec le sujet ou la nature de l'information collectée."

"Les outils de la veille sont variés et c'est la combinaison de leurs emplois dans des proportions adaptées qui fait une part de la qualité des résultats obtenus. Parmi ces outils figurent:

- les banques de données: idéales pour amorcer une démarche de veille et pour suivre régulièrement l'évolution d'un sujet, mais dont, pour certains auteurs, le contenu manquerait de fraîcheur ou serait trop élaboré. [Cas de Dialog, trop ancien. Problème de convaincre les employées d'EUROCHINA de consulter les banques de données.];
- le dépouillement régulier de la presse et des revues spécialisées [Problème à EUROCHINA des revues spécialisées uniquement dans le textile, mais épuisement du secteur, et pas de revues spécialisées dans un autre secteur];
- les colloques, congrès et surtout salons qui représentent des lieux privilégiés d'observation de la concurrence et des produits." [C'est grâce à ce dernier outil que les employées d'EUROCHINA travaillent le plus.]

Quelle devait donc être notre place dans tout cela? Nous avons effectué notamment un dépouillement complet des périodiques de la société. Mais par rapport aux bases de données, le manque de moyens de la société, le côté temporaire de notre mission et le problème de définition de cette dernière, notamment face à une stagiaire en prospection, rendaient notre

travail éventuel de veille difficile. Comment situer la veille commerciale, la prospection, le phoning, par rapport aux sciences de l'information et de la documentation?

Communication

De même, comment se situer par rapport à la communication? Dès son arrivée, un stagiaire en communication s'est "emparé" d'Internet de manière tout à fait naturelle puisqu'il devait concrétiser le projet d'ouverture du site d'EUROCHINA. Il nous semblait tout à fait possible de travailler avec lui sur ce projet, étant donné la formation que nous avons suivie cette année: faciliter la navigation à l'intérieur du site, etc. Cependant, le fait que nous n'ayons pas réellement parler de communication d'entreprise cette année ne nous a pas été favorable et notre travail par rapport à la création de ce site s'est borné à trouver des sites susceptibles d'accepter un lien avec celui d'EUROCHINA.

"Littéraires" en entreprise

Ce malaise par rapport à la veille, par rapport à la communication s'est accru lorsque nous avons compris que nous n'étions considérées que comme des "littéraires", et apparemment, les littéraires n'entrent pas (ou mal) dans le cadre de l'entreprise, en tout cas dans le cadre de cette société. Bien sûr, au début du stage, nos recherches sur la Chine étaient essentiellement tournées vers une connaissance générale de ce pays: d'une part, nous-mêmes ne connaissions que mal la Chine et désirions assouvir notre curiosité; d'autre part, nous pensions qu'il était intéressant, pour les clients d'EUROCHINA notamment, de ne pas borner leur connaissance de la Chine au seul aspect commercial. Malheureusement, nous nous sommes heurtées à des gens qui "maîtrisaient" l'environnement chinois (c'est la cas des employés d'EUROCHINA) ou qui n'avaient d'intérêt que pour le commerce et la rentabilité "stérile", sans enrichissement culturel. C'est à ce niveau que notre amour de la culture n'a pas trouvé de répondant dans cette société. Alors, nous avons abandonné plus ou moins le côté culturel, en donnant plus de temps à l'organisation du fonds documentaire de la société, tâche que les employées d'EUROCHINA jugeaient toujours purement littéraires.

Peut-être, tout simplement, nous sommes nous mal comprises? Pour nous, il s'agissait bien sûr d'effectuer une tâche de tri et de classement des documents de la société, mais nous pensions également remplir une mission plus stratégique. Or, pour les employées d'EUROCHINA, notre mission se bornait à un vulgaire travail de rangement! Et dans cette perspective, on ne pouvait pas nous confier la veille, ni le suivi des dossiers! Nous aurions évidemment pu étendre notre travail aux autres formes d'informations: produits, clients... Mais nous étions avant tout, répétons-le, considérées comme des littéraires qui ne peuvent pas être d'une grande efficacité dans le cadre de l'entreprise...

Ainsi, durant ce stage, nous avons mené une sorte de combat perpétuel pour montrer notre sérieux, notre rigueur et l'intérêt de notre discipline et de notre travail, même et surtout en entreprise.

Observation, mais pas participante?

Alors, comment faire comprendre l'intérêt d'une information efficace (lors de la rencontre avec un nouveau client; pour entretenir un bon rapport avec les clients réels...)? Comment lutter contre l'appropriation de l'information? Comment persuader les employées de renouveler de manière bénéfique le fonds documentaire et de mettre en valeur la documentation de la société? Comment faire comprendre l'intérêt d'outils documentaires adaptés?

En tant que simples stagiaires, qui ne bénéficions pas de budget et ne venions qu'une journée par semaine pendant toute l'année universitaire, il semble que nous nous soyons posé plus de questions que nous n'ayons résolu de problèmes.

Bien sûr, pour les employées d'EUROCHINA, nous avons effectué un travail plus que satisfaisant. Mais, pour nous, ce travail aurait été entièrement satisfaisant si nous étions parvenues à élargir notre mission à de plus nombreuses composantes de notre discipline et de la formation reçue cette année: travail sur un logiciel documentaire, travail plus complet sur le réseau Internet, veille, etc.

Situation des Sciences de l'Information et de la Documentation dans le monde du travail, interrogations sur la Maîtrise S.I.D.

Dès notre arrivée à EUROCHINA, les employées nous ont fait part de leurs difficultés à trouver des stagiaires en documentation: elles ne connaissaient pas la formation qui était dispensée à Lille III et nous ont interrogées sur le diplôme que nous préparions, nous demandant le contenu des cours et surtout dans quel domaine il nous était possible de travailler. Il nous était difficile de répondre spontanément à leurs questions: pourquoi sommes-nous réellement formé(e)s? La richesse de la culture acquise cette année (histoire socio-culturelle des systèmes d'information; sciences, techniques et société), l'intérêt des réflexions sur les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication ont rendu cette année de Maîtrise extrêmement captivante, mais en restant un peu en décalage avec la réalité du monde de l'entreprise où l'action rentable est privilégiée à la réflexion enrichissante. Bien sûr, cette année, nous avons été également formées aux techniques documentaires (utilisation de logiciels documentaires, création d'un thesaurus, interrogations de bases de données, etc.), mais dans une petite société comme EUROCHINA, ces éléments n'entrent pas en considération. Ceci n'est pas le cas de toutes les entreprises, fort heureusement, mais notre expérience, du côté de l'utilisation des techniques documentaires, s'est révélée plutôt négative.

Et, c'est une chance que ce stage ne nous ait pas semblé entièrement positif. En effet, il m'a permis une interrogation quasi-constante sur cette année de Maîtrise que j'ai appréciée, justement parce que je pouvais réagir par rapport à ce qui nous était enseigné. Choisir un stage plutôt qu'un mémoire, c'est confronter les connaissances universitaires et personnelles à la réalité du monde du travail, c'est tester sur le terrain la pertinence de ce qui nous est enseigné, c'est mettre à l'épreuve mes potentialités, mais c'est aussi agir avec les moyens qui nous sont donnés. Quand ces derniers sont peu nombreux, les capacités d'adaptation et de travail doivent être multipliées: dans notre cas, le manque de moyens a mis en oeuvre l'utilisation permanente de ce que nous apprenions à l'université (analyser la situation, comprendre les problèmes, faire preuve de sensibilité aussi, répondre de la manière la mieux adaptée aux besoins...).

Certes, l'idée d'un stage dans le cadre des études universitaires est très positive. Il est cependant peut-être regrettable qu'un dialogue ne s'instaure pas entre la maître de stage

universitaire et le maître de stage professionnel, comme cela a lieu dans certaines universités de France. Aussi, ne faudrait-il pas mieux définir le cadre dans lequel ce stage doit être effectué pour mettre davantage à profit ce qui est vu durant l'année universitaire: milieu culturel ou milieu de l'entreprise, stage d'observation ou participation intégrale aux activités de l'organisme d'accueil, stage encadré par des professionnels de la documentation ou stage libre, évaluation par les directeurs de stage universitaires ou par les professionnels?

Beaucoup de questions auxquelles je ne peux sans doute pas apporter de réponse... Mais une chose est sûre, c'est que la complexité des Sciences de l'Information et de la Documentation, l'éventail de ce qui nous est enseigné au cours de l'année de Maîtrise, la situation de notre discipline au carrefour de tant d'autres, rendent difficile la définition de notre fonction réelle dans le monde du travail: documentalistes? Agent d'accès aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, pour défendre le caractère démocratique d'une information dont le support et la qualité évoluent continuellement? Personnes amenées à réfléchir sur la structuration et la circulation des savoirs à l'intérieur de la société? Large champ qui peut engendrer des angoisses parfois (angoisses inavouées qu'ont ressenties de nombreux étudiants cette année, angoisses qui prendront certains d'entre eux au moment d'affronter le milieu du travail), mais champ dans lequel j'espère trouver une place qui me permettra d'alimenter continuellement les réflexions que suscite notre discipline...

Conclusion générale

Ce stage m'a avant tout permis de mieux comprendre et d'apprécier le fonctionnement d'une petite entreprise, aux moyens limités surtout en période de crise. L'autonomie que nous y avons trouvée au niveau du traitement de l'information et de la documentation a favorisé notre réflexion à tout moment, nous plongeant assurément dans le doute parfois, mais sans nous laisser submergées.

Le déroulement du stage parallèlement aux cours nous a permis une intégration permanente des informations reçues pendant l'année, mais a accru la difficulté de saisir rapidement les besoins documentaires du moment. Cependant, le fait d'être venues tout au long de l'année nous a aidé à observer, sur un plus long terme, les pratiques documentaires des acteurs d'EUROCHINA. Malheureusement, le manque de moyens de la société a restreint notre activité, nous empêchant de donner une solution à des problèmes que nous avons facilement décelés.

Incontestablement, malgré le lot de difficultés rencontrées, ce stage m'a apporté sur le plan de la réflexion professionnelle, et surtout sur le plan personnel, un véritable amour de ce "métier" que je connais sans doute encore très mal, et surtout le désir de gagner très vite le monde du travail, même si j'ai vraiment apprécié cette année de maîtrise. Je me suis réellement investie dans ce stage et parallèlement dans le thème de la Chine. La constitution de notre thesaurus sur *La Chine du profane* n'a pas trouvé de concrétisation dans notre stage, mais nous a permis d'apprécier d'autant plus le côté "polyculturel" de cette expérience en entreprise. Et ce qui est enrichissant, c'est qu'en cas de succès ou en cas d'échec, on apprend toujours à se remettre en question, que ce soit à l'université, au travail ou dans la vie.

Bibliographie

Quelques ouvrages utilisés durant le stage:

LARIVIERE, Jean-Pierre, SIGWALT, Pierre. *La Chine*. Paris: Masson, 1996.
ISBN 2-225-85143-3

GENTELLE, Pierre. *Chine: peuples et civilisation*. Coll. Les dossiers de l'état du monde.
Paris: La Découverte, 1997. ISBN 2-7071-2766-3

GERNET, Jacques. *L'intelligence de la Chine: le social et le mental*. Paris: Editions
Gallimard, 1994.

SPENCE, Jonathan D., CHIN, Annping. *Le siècle chinois*. Arthaud, 1996.

PIQUES, Marie-Chantal. *L'art des affaires en Chine*. Paris: Editions Philippe Picquier, 1996.

CD-Rom: *Encyclopédie Encarta*. Microsoft Corporation. 1997.
Mon encyclopédie 1998. Microapplication.
Encyclopédie Universalis. E.U France S.A 1996.

Ouvrages utilisés pour le rapport de stage:

CACALY, Serge (Dir.). *Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la documentation*.
Coll. "réf.". Paris: Nathan, 1997. ISBN 2-09-190528-3

Télérama Hors Série, "Au bonheur d'Internet", Octobre 1997.

BEAUFILS, Philippe, et al. Veille technologique: les outils ont changé. *Industries et
technologies*, janvier 1998, n°789, p. 44-57.

HAGUET, Jean. *Internet: guide stratégique et pratique pour l'entreprise*. Paris: Masson,
1996. ISBN 2-225-85249-9

ANDRIEU, Olivier, LAFONT, Denis. *Internet et l'entreprise*. Paris: Editions Eyrolles, 1995.
ISBN 2-212-08906-6

BATIFOULIER, Christian, DU PASQUIER, Marie-Hélène. *Organiser sa documentation et
savoir consulter d'autres sources*. 3ième éd. actualisée et complétée. Paris: Editions du Centre
de Formation et de Perfectionnement des Journalistes, 1993.
ISBN 2-85900-090-9

Annexes

Annexe 1

QUESTIONS POSEES A VIRGINIE HONORE, COGERANTE D'EUROCHINA, AU DEBUT DU STAGE.

POURQUOI FAIRE APPEL MAINTENANT A DES "DOCUMENTALISTES"?

- Parce que nous avons accumulé beaucoup d' informations concernant la Chine que nous n'exploitons pas suffisamment.
- Parce que nous devons être de plus en plus précis et de plus en plus informés sur la Chine.

QUEL GENRE DE DOCUMENTS POSSEDEZ-VOUS?

- Magazines, journaux.
- Livres.
- Comptes-rendus de séminaires
- Articles de journaux.
- Notes de PEE (poste d'expansion économique).
- Nombreuses brochures et publicités.

QUELLE EST POUR VOUS LEUR UTILITE PRECISE?

- Informations générales sur la Chine.
- Veille commerciale par secteur.
- Informations sur les aides et organismes régionaux et nationaux.

ONT-ILS UNE DUREE DE VIE VARIABLE? VOULEZ-VOUS TOUT CONSERVER? (Remarque: De nombreux documents sont impertinents ou parasites.)

FAUT-IL CREER UN DOSSIER "ARCHIVES"? (Remarque: Des factures, des lettres, etc.se trouvent à côté de documents généraux sur la Chine ou les entreprises.)

- Les documents ont une durée de vie variable, car les informations sont rapidement obsolètes. Il faut faire une sélection et ne conserver que les documents historiques ou les informations essentielles (adresses utiles...).

DE QUELLE FACON DEVONS-NOUS ORIENTER LE CLASSEMENT?

- La Chine: informations générales (histoire, économie)
 - informations par secteur (textile, agro-alimentaire.)
 - informations géographiques (Shanghai.)
 - informations économiques (création d' une JV, expatriation.)
 - informations juridiques
 - etc...
- Les entreprises de la région ou intéressantes pour EUROCHINA.
- Aides régionales, nationales, européennes.
- Les sources d'informations.

DANS QUELLES DIRECTIONS DEVRONT PARTIR NOS RECHERCHES DOCUMENTAIRES?

(Pas de réponse.)

VOYEZ-VOUS L' INTERET DE L'INFORMATIQUE ? (ex: BCDI Internet, ou autre)

- Oui.

FAUT-IL DISTINGUER DOCUMENTS INTERNES A L' ENTREPRISE ET DOCUMENTS POUR LES CLIENTS?

- Oui.

Annexe 2

ECONOMIE :

<http://www.lesechos.fr>
<http://www.finances.gouv.fr>
<http://www.finances.gouv.fr/ccef>
<http://www.INSEE.fr>
<http://www.oecd.org>
<http://www.imf.org>
<http://www.worldbank.org>
<http://www.wto.org>
<http://www.itd.org>
<http://www.bis.org>
<http://www.unicc.org/unctad>
<http://www.pnud.org>
<http://www.europa.eu.int/en/html>
<http://www.europa.eu.int/en/comm/dg23/index.htm>
<http://www.ebrd.com>
<http://www.asiandubank.org>
<http://www.cfce.fr>
<http://www.ip/France.org>

site du périodique *Les échos*
site du Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie
site CCE : conseillers du commerce extérieur de la France
site de l'INSEE
site de l'OCDE
site du FMI
site de la Banque Mondiale
site de l'OMC
site conjoint de la Banque Mondiale et de l'OMC
site de la Banque des Règlements Internationaux – BRI
site du CNUCED
site du Programme des Nations Unies pour le Développement – PNUD
site de la Commission Européenne
site Euro Info Centre
site BERD
site de la Banque Asiatique de Développement
site du CFCE – PI@net-Export
site de « entreprise et coopération » de la représentation permanente de la France auprès de l'Union Européenne

FINANCE & BOURSE :

<http://finance.yahoo.fr>
<http://www.wellsfargo.com/home/>
<http://www.banquedirecte.fr>
<http://www.IFNET.fr>
<http://www.ge.com/annual97/busrev/index.htm>
<http://businessjournal.netscape.com>
<http://www.transat.tm.fr>

Yahoo Finance

Analyses financières
Business Review

Business Journal – Internet Financial Services

Banque Transatlantique

Intérêt : évolution d'un portefeuille boursier maison réellement constitué

<http://www.lerevenu.com>
<http://www.latribune.fr>
<http://www.agefi.fr>
<http://bourse.victoire.fr>
<http://www.bourse-de-paris.fr>

Le Revenu Français – éco. & entreprise & bourse
La Tribune Interactive – PME
Marchés. Besoin d'un enregistrement par identification !
Le WebBoursier
La SBF – Bourse de Paris

INFORMATIONS ECONOMIQUES EUROREGIONALES :

<http://www.FaceMagazine.com>

site du périodique *Face*

NORD-PAS-DE-CALAIS :

<http://www.maison.nord-pas-de-calais.tm.fr>
<http://www.colvert.be/nord/hpfr.htm>

Les principales villes de la région
« Rendez-vous avec le NORD »

ENTREPRISE :

<http://www.edelweb.fr/Guets/dafsa>
(ou <http://www.defsa.fr/>)
<http://www.cadresonline.com>

Dalfa Business Information Service

Cadres On Line

TEXTILE:

<http://www.textile.fr>

Site fait par l'UIT

INFORMATIONS GENERALES OFFICIELLES (Chine):

<http://www.webhk.com/pee/pekin>
<http://www.France.diplomatie.fr>

site du PEE de Pékin

INFORMATIONS ASIE & CHINE :

<http://www.asiansources.com>
<http://www.china-contact.com>
<http://www.tdc.org.hk>
<http://www.webdo.ch>
<http://www.abm.fr/fiche/chinfcf.htm>

site du périodique mensuel *The Hong Kong Trader*

renseignements généraux sur la Chine

<http://www.worldnet.fr/asiemag>
<http://eurasie.com.fm.fr/>

CHINE & sourcing Chine:

<http://www.worldchina.com/sourcing.htm>

entreprise américaine de sourcing
Locate distributors and suppliers in China / directory of products and their manufacturers in China / Exporting to China & Translation service

<http://www.chinavista.com>

<http://www.chinavista.com/hyper-c/hyper-c.html>

<http://www.shanghai-ed.com/index.html>

[http://www.expert-market :com :index.infoseek.html](http://www.expert-market.com :index.infoseek.html)

China business,travel & culture / portail sites Shanghai & Chine
China search tool

Shanghai's home of the Web

Expert marketplace :prequalified consultants, consultant database, consultant directory, consulting ressources...

<http://www.comNex.com>

http://www.ccpit_shm.asiansources.com :services/

<http://www.cscse.edu.cn/laihua/index.html>

<http://www.enterweb.org>

CCPIT-Shanghai

Chinese Service Centre for Scholarship Exchange

ENTERWeb développement des entreprises : affaires, économie,et commerce international

STATISTIQUES ET INFORMATIONS SUR SHANGHAI :

<http://www.chinapages.com/shanghai/shanghai.html>

Voir copie shanghai : portail sites sur Shanghai, cliquer sur



Copie de shanghai.htm

site qui vise rapprochement Chine/Europe

PRESSE:

<http://www.AFP.com>
<http://www.reuters.fr>
<http://www.infosonline.com>
<http://www.expansion.tm.fr>
<http://www.liberation.com>
<http://www.lemonde.fr>
<http://www.china.daily.net>
<http://www.news.link.org>
<http://www.asial.com.sg/news/>

VOYAGE :

<http://www.vdm.com>
ou 3615 VDM

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE:

<http://www.bnf.fr>

VIE PRATIQUE :

<http://www.sytadin.tm.fr>
<http://www.weather.yahoo.com>

Agence France-Presse /AFP à la carte
Reuters

L'Expansion
Libération
Le Monde
ChinaDaily
American journalist review
portail journaux asiatiqes

site des Voyageurs du Monde

Embouteillages sur Paris
Aller à Shanghai !

OUTILS :

<http://www.Babylon.co.il>

selection du mot puis clic droit de la souris
gratuit ! logiciel de traduction

MOTEURS DE RECHERCHE ET PORTAILS :

<http://www.pagefrance.com>

<http://www.Netsearch.com>

<http://home.netscape.com>

<http://www.Yahoo.com>

<http://www.Nomade.fr>

Portail Sites Français
NetSearcher Home Page
Netscape Net Search
Yahoo!
Guide des sites Internet en Français

INFORMATIONS :

<http://www.adminfrance.gouv.fr>

La Documentation Française



Accueil

La Chine en Question : situation économique et politique de la Chine des années 90

板上



Catalogues

Bibliographie commentée

Avertissement

I-Actualité politique et économique de la Chine

A/ Généralités

1) L'Asie

2) La Chine

B/ Publications périodiques et en ligne

1) Revue spécialisée

2) Numéros spéciaux

3) Sites Internet

II-Une économie socialiste de marché

A/ Le modèle chinois de développement économique

1) Des faits, des chiffres

2) Les spécificités de ce modèle de développement : *La réforme de l'agriculture chinoise, Des zones économiques spéciales, L'internationalisation de l'économie chinoise*

B/ Passage à l'économie de marché dans un régime communiste

1) Comparaison avec d'autres économies en transition

2) Comparaison avec d'autres états de la zone ou d'autres pays en développement

III-Evolution politique et ambitions internationales

A/Autoritarisme et idée démocratique

1) Un régime isolé : *L'appareil d'Etat, Nature du pouvoir, La réforme difficile*

2) Emergence douloureuse de la société civile : *Mobilisation, Répression*

B/Géopolitique d'une puissance régionale

1) Politique étrangère et politique militaire de la Chine

2) Politique asiatique de la Chine

3) Relations sino-américaines et relations sino-françaises

Avertissement

Cette bibliographie a été établie à l'occasion du cycle de conférence "La Chine en question".

La sélection d'ouvrages et d'articles de revues scientifiques présentée ici recense des documents disponibles en libre accès dans la salle D du département Droit, Economie, Politique.

Cette bibliographie commentée n'est pas exhaustive.

En fin de référence est indiquée la cote de l'ouvrage permettant de le retrouver sur les rayonnages de la salle.

Les documents cités ne constituent qu'une partie des collections de la Bibliothèque nationale de France ayant trait à la Chine.

En effet, le fonds de la salle D qui propose des outils d'aide à la compréhension du monde contemporain sous ses aspects juridiques, économiques et politiques met l'accent sur l'actualité de la recherche dans ces trois disciplines.

C'est la raison pour laquelle la sélection suivante comporte des **ouvrages** ou des **articles récents** (publiés au cours des cinq dernières années) qui décrivent et analysent la **situation économique et politique de la Chine des années 90**.

On y trouvera de brèves synthèses historiques depuis 1949 et le rappel des bouleversements liés à la mise en oeuvre des réformes à la fin des années 70 avec l'arrivée au pouvoir de Deng Xiaoping. Mais pour l'étude plus approfondie des époques antérieures le lecteur devra consulter les collections d'Histoire de la salle J.

Tant en matière d'ouvrages que de publications périodiques, la production éditoriale anglo-saxonne occupe une large place dans cette sélection.

D'autres références sur le thème de la Chine peuvent être trouvées grâce à la consultation d'une part, du catalogue informatisé de la BNF et d'autre part, des cédéroms suivants disponibles en salle D : *ESOP, Delphes, Econlit*.



I-Actualité politique et économique de la Chine

A/généralités

Il s'agit d'une partie introductive sur l'Asie en général et la Chine en particulier. Les ouvrages et articles présentés ici sont plutôt généraux et d'actualité. Ils proposent des analyses synthétiques qui constituent un bon moyen d'appréhender ce continent et ses réalités tant économiques que politiques.

1)L'Asie

COOK, Chris. - The facts on file asian political almanac. - New York, Facts on File, 1994. - 264p. [320.95 COOK a]

LACOSTE, Yves (dir.). - Dictionnaire de géopolitique. - Paris, Flammarion, 1995.

- 1699 p. [327.101 LACO d]

VANDERMEERSCH, Léon. - Le nouveau monde sinisé. - Paris, Presses universitaires de France, 1986. - 223 p. [327.5 VAND n]

ZIRING, Lawrence et KIM, Chong Ik Eugene. - Asian political dictionary. - Oxford, ABC-CLIO, 1985. - 438 p. [320.95 ZIRI a]

BERG, Eugene. Asie-Pacifique nouveau centre du monde ? In : *Défense nationale*, n°3, 1997, pp. 131-142.
Revue critique d'ouvrages français pour l'essentiel relatifs à cette zone géographique

ZINKIN, Maurice. Asian values and asian growth. In : *International relations*, vol.13, n°3, décembre 1996, pp. 19-27.

2)La Chine

AUBERT, Claude, CHEVRIER, Yves, DOMENACH, Jean-Luc. - La société chinoise après Mao : entre autorité et modernité. - Paris, Fayard, 1986. - 339p. [320.951 SOCI]

BENEWICK, Robert et WINGROVE, Paul. - China in the 1990s. - London, Basingstoke, 1995. - 272p.[320.951 BENE c]

BRUGGER, William et REGLAR, Stephen. - Politics, economy and society in contemporary China. - Houndmills, Basingstoke, 1994.- 367p. [320.951 BRUG p]

CHENG, Chu-Yüan. - Behind the Tiananmen massacre : social, political and economic ferment in China. - Boulder, Westview Press, 1990.- 256p. [320.951 CHEN b]

DOMENACH, Jean-Luc et RICHER, Philippe. - La Chine. De 1971 à nos jours. - Paris, Seuil, 1995.- 362 p. [320.951 DOME c2]

GENTELLE, Pierre (dir.). - Etat de la Chine et de ses habitants. - Paris, La Découverte, 1989. - 454p. [030.7 ETAT]

GOODMAN, David S. G. et SEGAL, Gerald. - China deconstructs : politics, trade and regionalism . - London, Routledge, 1994. - 364p. [320.951 GOOD c]

MACHERRAS, Colin. The Cambridge handbook of contemporary China.- Cambridge, Cambridge university press, 1991. - 266p. [320.951 MAC]

SCHWARTZ, Benjamin Isadore. - China and other matters.- London, Harvard university press, 1996.- 292p. [320.951 SCHW c]

SHANOR, Donald R et SHANOR, Constance. - China today : how population control, human rights, government repression, Hong Kong and democratic reform affect life in China and will shape world events into the new century. - New York, Saint Martin's press, 1995. - 259p. [320.951 SHANG c]

SULLIVAN, Lawrence R. - China since Tianamen : political, economic and social conflicts. - London, M. E. Sharpe, 1995. - 331p. [320.951 SULL c]

WILSON, Dick. - China : the big tiger. - London, Little Brown Cop., 1996. - 547p.

BIBLIOGRAPHIE PAR THEMES

HONG KONG

French firms in Hong Kong and Macao. CFCE édition 1998.

Répertoire des produits laitiers. Réf A03659 98 L ,1998, 33 adresses, PEE Hong Kong. 844F20

COMMERCE EXTERIEUR CHINOIS

Le commerce extérieur et le marché des biens de consommation de la Chine.

Bureau DEFI Hong Kong, mai 1993, 44 pages, 663,30 F

ASIE

LOROT, Pascal, SCHWOB, Thierry. Singapour, Taïwan, Hong Kong, Corée du Sud. Les nouveaux conquérants ? Paris : Hatier, 1986.

COMMERCE INTERNATIONAL

Exporter : pratique du commerce international. Foucher (éd.). 1998

ISBN 2216039306, 694 pages, 254 F.

(à commander à la librairie du commerce international)

Passeport pour l'international. Pour ceux qui s'internationalisent et s'expatrient.

ISBN 2951149603. 1997. 109 pages. 120 F.

Développer ses marchés à l'étranger. La coopération internationale : guide pour les PME.

Chambre de commerce et d'industrie. Edition d'Organisation.

ISBN 270812109X, 1998,155 pages, 170 F

Passeport pour l'international : Pour tous ceux qui s'internationalisent et s'expatrient. CFE

CGC. ISBN 2951149603. 1997. 109 Pages. 120 F

Guide des appuis au développement international des entreprises. CFCE/DREE Coll.

L'exportateur/ 9^{ème} édition

ISBN 2279676508, 1997, 280 Pages, 295F.

FRANCE CHINE

Chine : Les implantations françaises.

PEE Pékin. 4 pages. E00253/98R

(secteur de la chimie, des hydrocarbures, de la santé, de la communication, de l'électricité, de l'agro-alimentaire, du textile, des cosmétiques...)

[librairie du commerce international]

CHINE

Chine. Collection Un marché, Les éditions du commerce international, Librairie du commerce extérieur, 248 pages, 120 F

PEE Pékin .ISBN 2.279.41142.3

Chine. CFCE Collection Cahiers juridiques et fiscaux de l'exportation. n°1/1998, 271 Pages
ISBN 2279617080, 1998, 271 Pages, 300F.

Chine : liste des bureaux de représentation des entreprises françaises.
Réf. E00972 98L, 1997, 178 Adresses, PEE Pékin, 630 F

Une Chine plurielle. Le courrier des pays de l'Est n°418. Documentation Française.
ISBN CPE419, 1997, 72 P, 85 F

EXPORTATION CHINE

Chine Hong Kong. Collection Le carnet de l'exportateur. L'export en poche
Edition 1997/1998. 185 F
(IDEE Editions, 6 rue Lepic, 75018 Paris tél.:01.53.28.04.60)

La distribution des marques françaises en Chine. 97095 C079, 250F
[librairie du commerce international]

L'investissement direct en Chine. 97104 C079
[librairie du commerce international]

Exporter, pratique du commerce international. 14^{ème} édition. Foucher.
ISBN 2216039306. 1998. 694 pages. 254 F

EXPATRIATION

Le passeport de l'expatrié. Y.AUBRY. HEXAGONE.
ISBN 291275500X ; 1997 ; 318p ; 170F

ECONOMIE MONDIALE

Conjoncture 1998 : le nouveau bilan économique, politique et social du monde. Paris : Bréal
Editions. 195 F

NEGOCIATIONS

Profession : cadre international : tirer profit des différences culturelles dans les négociations.
J.M. Grange, Ed. ORGANISATION.

BANQUE

Maîtriser les règlements à l'export. J. Hesbert. DEMOS.
ISBN 2910157172 . 1997. 189p. 210F

INTERNET

Guide 98 des sites INTERNET pour l'entreprise. A. THOMAS. DUNOD.
ISBN 2100037072. 1997. 176 pages 140 F.

SALONS, FOIRES , EXPOSITIONS

Réussir un salon, une foire, une exposition. N Delecourt, L Happe-Durieux, V Lespingal.
Bastide. Puits Fleuri.
ISBN 2867391040, 1997, 203 pages 166 F

AGRO-ALIMENTAIRE

Répertoire économique et financier des industries agro-alimentaires françaises (1200 entreprises) AGROALIMENTATION

ISBN REPIAA97, 1997, 2 tomes, 3035F

France : commerce extérieur de produits agro-alimentaires. Bilan Premier Semestre 97. CFCE Coll. Commerce extérieur en chiffres. ISBN 22795199, 1997, 316 Pages, 750 F.

SECTEURS

Chine : le marché de la boulangerie-pâtisserie à Shanghai.

ISBN A05600-97X, 1997, 27 Pages, PEE Shanghai.345F.

Chine : l'industrie automobile.

ISBN SO6240-97N, 1997, 207 P. MEF Pékin et Shanghai. 1266 F

Chine : la maroquinerie

S00936-97X, 1997, 40 P. PEE Pékin, 345F

Chine : la bijouterie, lunetterie, horlogerie.

S00219-97X, 1997, 39p. PEE Pékin. 345 F.

SOURCES D'INFORMATION

3615 INSEE

ENTREPRISES

KOMPASS France
66, Quai du Maréchal Joffre
92415 Courbevoie Cedex
Tél. 01.41.16.51.00
Fax : 01.41.16.51.19
Site Internet : <http://www.kompass.fr>
Base de données mondiale : <http://www.kompass.fr>

3617 TOPMARQUES

Banque de données sur les entreprises produites par les CCI
08.36.28.19.92

EXPORTATION

CFCE : Centre d'orientation et de documentation économique CODE (information sur l'ensemble du dispositif export) 01.40.73.38.88

Documentation sur le contexte économique et les techniques d'approche des pays étrangers 01.40.73.30.23

Centre de documentation industrielle 01.40.73.30.44

Librairie du commerce international 10, Avenue d'Iéna à Paris

3617 CIBLEXPORT ou 08.36.28.00.15

3617 IEXPORT

3617 MONDEXPORT

Export : banque de données sur le commerce extérieur 08.36.28.20.01

TEXTILE

COMITE DE DEVELOPPEMENT DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT- DEFI

36, Avenue Hoche

75008 Paris

Tél. 01.40.74.09.53

Fax. 01.40.74.08.99

26, Rue Varin

75006 Paris

Tél. 01.46.33.05.89

Fax. 01.46.33.40.44

CETIH (Centre d'études techniques des industries de l'habillement)

14, Rue des Reculettes

Tél. 01.44.08.19.00

Télécopie. 01.44.08.19.39

Institut Textile de France
Direction Régionale Troyes
Service Vigie et Information
270, Rue du Faubourg Croncels
10042 Troyes Cedex

SECTEURS

La Loupe Financière
2, Rue du vercors
B.P. 47
38640 Claix
Tél. 04.76.99.95.25
Télécopie. 04.76.99.93.92

AGRO-ALIMENTAIRE

08.36.28.19.93 : statistiques douanières agro-alimentaires des pays de la CEE

Centre de documentation agro-alimentaire (information sur les marchés internationaux et le commerce extérieur français e produits agro-alimentaires) 01.40.73.36.98

ASIE

3617 MADEINASIA

HEC EURASIA INSTITUTE

1, Rue de la Libération
78351 JOUY-en-JOSAS Cedex

CHINE

3615 CHINE
(informations économiques, culturelles et socio-politiques sur la Chine)

AIDES

3617 AIDECO ou 08.36.29.13.31

3617 AIDEINFO

08.36.29.20.02 : offres de partenariat techniques, financiers et commerciaux

MONNAIES

08.36.28.00.14 : informations sur les monnaies internationales

DIVERS

La Maison des Professions
40, Rue Eugène Jacquet
SP 15
59708 LILLE- MARCQ-en-BAROEUL

(Pour manifestations)

LILLE GRAND PALAIS

1, Boulevard des Cités Unies

59777 LILLE- EURALILLE

Tél. 33.20.14.15.16

Fax . 33.20.14.14.14

Contact : Claude DAVID. Service accueil Département Régie

CRCI/NORCOMEX

Contacts : Myriam DUQUENNE et Françoise ROGEAUX

2, Palais de la Bourse

59800 LILLE

Tél. 03.20.63.79.90

Fax. 03.20.55.14.67

INTERNET : <http://www.Etnet.fr/crdinpd>

Annexe 3

AIDES aux entreprises voulant s'exporter 1

Titre : le parrainage à l'international des PME

Auteur : Comité National des Conseillers du Commerce Extérieur Français (CNCCEF)

Date : 01/10/97

Mots-clés : aide gouvernementale

Résumé : Brochure : pour le développement international, le CCE met à la disposition des chefs d'entreprise des informations pertinentes et des compétences acquises sur des zones géographiques et des secteurs d'activité déterminés.

Complément : <http://www.finances.gouv.fr/cccf>

AIDES aux entreprises voulant s'exporter 2

Titre : Le partenariat international

Auteur : Club International d'Expansion Economique (CIEE)

Date :

Mots-clés : organisme de promotion du développement international

Résumé : Note de présentation de cette association loi 1901 qui a pour objet : de favoriser le développement des relations France-étranger
de promouvoir toute action de coopération
de favoriser l'aide à l'exportation
de mener des actions de communication et d'information

Complément : CIEE - 30, Cours Albert 1^{er} - 75 008 Paris
Tél. : 01.53.53.44.00 Fax : 01.45.61.95.11

AIDES aux entreprises voulant s'exporter 3

Titre : Communication de la commission au conseil

Auteur : Commission des communautés européennes. (Dalala Mehdi)

Date : 27/07/94

Mots-clés : aide européenne

Résumé : dossier relatant le renouvellement et l'approfondissement de l'instrument financier ECIP destiné notamment à des pays d'Asie.

Annexe 4

Proposition d'organisation et budget prévisionnel pour le centre de documentation.

1 Plan d'organisation :

Pour répondre à la mission qui nous avait été confiée au début du stage, nous envisageons de modifier l'organisation de la documentation générale et d'agréments d'autres dossiers tels que ceux des marchés, des secteurs...

Etant donné la richesse et l'étendue de cette information, il nous semble important non seulement de faciliter l'accès aux documents pour le personnel de la société et de valoriser cet intérêt pour l'information et la documentation.

Nous proposons :

- transfert des documents de leur situation actuelle vers un emplacement qui les mettrait en valeur : pièce centrale ;
- réorganisation des dossiers de manière plus fonctionnelle ;
- augmentation de la convivialité : possibilité de consultation de la documentation générale par les clients ;
- intégration de nouveaux dossiers créés à partir de documents tirés du réseau Internet, par exemple, venus de l'extérieur également.

2 Budget prévisionnel :

- une étagère : 585 F
- deux tiroirs à dossiers suspendus : 450 F
- dossiers suspendus : 175 F
- fichier-répertoire : 100 F